

# LA NOTION DU SENS DANS LA THEORIE INTERPRETATIVE ET DANS L'APPROCHE COMMUNICATIVE: SES REFLETS SUR “LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE”

(YORUMLAYICI ANLAM KURAMI VE İLETİŞİMCİ  
YÖNTEMDE ANLAM OLGUSU: PEDAGOJİK  
ÇEVİRİ ÜZERİNE DÜŞÜNCELER)

Suna Timur Ağildere

## Özet

Günümüzde, anlam olgusu yabancı dil öğretiminin özellikle de iletişimci yöntemin ve çeviribilim kuramlarının temel ögesi durumundadır. Yabancı dil öğretiminde yer alan günümüz eğilimlerinin bir çoğu, sözcük ve sözcükleri metinsel bağlamları içerisinde öğretmeyi amaç edinmişlerdir. Yabancı dil öğrenimi sırasında öğrenci yalnızca iki farklı dil ve kültür değil aynı zamanda ve doğal olarak iki farklı sözcelem durumuyla karşı karşıya kalmaktadır. Bu nedenle, anlam olgusuna dayalı çeviri derslerinin, dilin (yabancı ve ana dilin) anlambilimsel, sözdizimsel ve biçimbilimsel özelliklerini metinsel bağlam içerisinde öğretmeyi amaç edinmeleri gerekmektedir.

**Anahtar Sözcükler:** Anlam, Çeviri, Yabancı Dil Eğitimi, İletişimci Yöntem, Yorumlayıcı Anlam Kuramı.

## Abstrakt

### Resumé:

De nos jours, la notion de sens est l'élément central de l'approche communicative ainsi que celui des théories traductologiques. Les approches d'enseignement des langues étrangères reposent en général sur l'enseignement des énoncés au sein de leur contexte. Dans cet article, nous avons essayer de souligner que la traduction pédagogique ayant une théorie ou une approche basée sur le sens, pouvait être la partie integrante de l'approche communicative.

### Mots Clés:

Traduction Pédagogique, Approche Communicative, Théorie Interprétative, Sens, Contexte.

## 0.Introduction

La notion du sens, tel que nous allons l'exposer au cours de cet article, est l'élément principal de la théorie interprétative en traductologie et celle de l'approche communicative dans l'enseignement des langues. C'est ce fait même qui nous a poussé à traiter le sens sous la lumière de ces deux approches et leur reflet sur la traduction pédagogique.

Mais de nos jours, la traduction n'occupe guère la place privilégiée qu'elle occupait auprès des méthodes traditionnelles centrées sur la grammaire et la traduction. La méthode SGAV (structro-globale visuelle) et l'approche communicative basées sur l'acte de la communication et qui se déterminent comme but d'enseigner le sens et la signification des signes linguistiques qui constituent les instruments principaux de la communication.

Il est cependant important de préciser que le but de l'enseignement de la traduction et celui de la traduction dans l'enseignement de langue sont différents. Dans son livre *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, M.Lederer l'explique d'une façon très nette en se référant à J.Delisle:

Le terme de traduction s'utilise aussi dans l'enseignement des langues. J.Delisle le précise en créant l'expression "*traduction pédagogique*" c'est-à-dire "*l'utilisation d'exercices scolaires de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère*", et oppose cette traduction pédagogique à la pédagogie de la traduction, c'est-à-dire "*à la formation de traducteurs professionnels s'adressant à des candidats qui sont censés au départ avoir une bonne connaissance des langues.*"(1994:129)

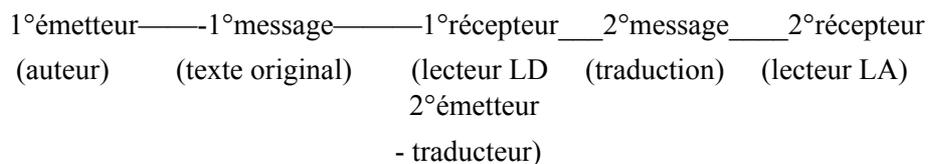
Dans les classes préparatoires de langue étrangère du système secondaire et universitaire, on s'abstenait d'utiliser la traduction comme moyen d'apprentissage. Mais dès la première année de licence des départements de langues et de lettres des universités turques, l'enseignement de la traduction s'exerce par le couple version et thème. Ce sont des exercices qui permettent généralement d'évaluer les connaissances linguistiques de l'étudiant, sans aller au-delà des formes linguistiques du texte et sans se soucier des apparences esthétiques et créatives du texte qu'il faudrait reformuler dans le texte d'arrivée.

### 1. Le sens dans la théorie interprétative

La théorie interprétative qui est issue de la pratique de la traduction orale est aussi utilisée à l'écrit. Elle est basée sur la compréhension, la déverbalisation et la reexpression du sens du texte (ou discours), en tenant compte des connaissances et des "habitudes" langagières du lecteur de la langue d'arrivée. Lors du processus de

la traduction, en première étape, le traducteur comprend le texte, s'éloigne des signes linguistiques pour atteindre leurs sens (la déverbalisation) et se demande comment il pourrait les formuler au sein de la langue d'arrivée en tenant compte du vouloir dire de l'auteur et en dernière étape, il les réexprime conformément aux règles et habitudes langagières de la langue visée (d'arrivée-cible).

En effet, la traduction est en elle-même un acte de communication qui renferme ses propres protagonistes:



1°code: Langue de départ (LD)

2°code: langue d'arrivée (LA)

Le message ou l'énoncé de l'auteur de la langue de départ (LD) est émis par un énonciateur dans un endroit précis et à un moment précis. Tous ces éléments déterminent la situation de l'énonciation. Ainsi les signes linguistiques qui figurent dans le 1° message (texte original) doit être référer à un contexte pour pouvoir avoir un sens et être décodé par le 1° récepteur (transformé en traducteur) et être encodé par une autre code (LA) que celle du départ (LD) afin de reconstituer un second message destiné à être décodé par le 2° récepteur. Cependant, il serait nécessaire de préciser que la situation d'énonciation ne demeure pas intacte en passant de LD à LA. Ainsi qu'il est accentué dans *le Dictionnaire de l'analyse du discours* le terme "situation" est employé de divers façons, et souvent comme l'équivalent du terme "contexte":

Il tend pourtant à s'en distinguer sous diverses dénominations: *situation de communication*, *situation de discours*, *situation contextuelle* (ou contexte situationnel), *situation d'énonciation*. D'une façon générale, et sans pour l'instant l'opposer à "contexte", ce terme se réfère à l'ensemble des conditions qui président à l'émission d'un acte de langage(2002:533).

Toujours d'après *le Dictionnaire de l'analyse du discours*, le contexte d'un élément X quelconque, c'est en principe tout ce qui entoure cet élément. Lorsque X est une unité linguistique (de nature et de dimension variables: phonème, morphème, mot, phrase, énoncé), l'entourage de X est à la fois de nature linguistique (environnement verbal) et non-linguistique (contexte situationnel, social, culturel) (2002:134)

Bien qu'il y ait des divergences du point de vue sur le terme "situation d'énonciation", nous allons toutefois l'utiliser par le terme général de "situation".

La théorie interprétative donne une grande importance à la distinction entre la signification et le sens d'un mot ou d'un énoncé qui constitue l'une de ses principes. Il nous semble important de définir les termes "signification" et "sens" tels qu'ils sont utilisés par la théorie interprétative et l'approche communicative et tels que nous utiliserons dans cet article. Parmi de nombreuses définitions données, nous opterons pour celle de Prieto décrite dans *le Dictionnaire de la Linguistique* dirigé par G.Mounin:

La signification est obtenue par l'ensemble des signifiés abstraits, tandis que le sens se réfère à un énoncé particulier concret, explicité par le contexte et les circonstances. L'énoncé "donne-le-moi" a toujours la même signification, mais son sens varie pour chaque énoncé, selon le lieu, le temps, les interlocuteurs, l'objet visé. (1974:294)

La relation enlacée entre les signes linguistiques, permet au receveur d'interpréter et de comprendre c'est-à-dire d'établir le sens des signes linguistiques du texte ou du discours. Autrement dit, c'est grâce à sa compétence linguistique que le récepteur peut donner un sens, elle est alors identifiée comme une activité de décodage et de compréhension (O.Ducrot 1984) et d'après F.Rastier (1987) elle consiste aussi de manière dominante en une compétence interprétative (cité par G.E.Sarfati 2001:78). Le processus de la compréhension du récepteur ne se déroule pas seulement au niveau de ses connaissances linguistiques mais aussi au niveau de ses connaissances extralinguistiques. Les éléments extra-linguistiques (cognitifs) appartiennent à la connaissance du monde du traducteur (récepteur-émetteur) qui contribue largement au processus de la compréhension.

Le sens d'un texte ou d'un discours est donc totalement lié à la situation et au contexte. Le contexte et la situation n'est pas uniquement important pour la traduction mais aussi pour l'interprétation et la compréhension de tous genres de textes, qu'ils soient littéraires ou non-littéraires (voir M.Alpar 2000:25-35). Le lecteur conçoit dans son esprit les références des signes linguistiques et d'après leur intersection parvient à interpréter et enfin à comprendre le message produit par l'émetteur (auteur ou locuteur). Il est cependant important de noter qu'en fonction des énoncés et des contextes, comprendre et interpréter peuvent changer de place.

Le traducteur qui est avant tout un lecteur, après avoir compris le message du texte doit le reformuler au sein de la langue d'arrivée. Pour cela, il utilisera des correspondances c'est-à-dire qu'il transmettra les significations des signes linguistiques dans la langue d'arrivée. Tandis que le sens des mots et des énoncés du texte seront transmis à l'aide des équivalences dans le texte d'arrivée.

Un apprenant débutant d'une langue étrangère comme le souligne Lederer " ne se rend pas compte que les significations derrière ces formes (les formes de la

langue étrangère) ne sont pas strictement identiques dans les deux langues; il ignore qu'elles seront en outre modifiées, lorsqu'elles seront employées, par le contexte et la situation; ils ne voient pas que de toute façon les correspondances ne sont qu'approximatives et ne devront pas être utilisées automatiquement en équivalence des segments de texte.”(1997:130)

Le fait que chaque langue a un aspect différent de se représenter la réalité et que mêmes les langues les plus proches, comme l'espagnol et le portugais, ne soient pas superposables, exige une traduction basée sur des équivalences de sens entre la langue de départ et celle d'arrivée. Les équivalences permettent de transmettre non seulement les sens des mots mais aussi celui des proverbes, des locutions, des expressions idiomatiques qui se trouvent dans tous genres de textes. En effet, le traducteur fait recours pour la plupart du temps aux équivalences, ce qui lui assure la réussite de la réexpression du texte original dans la langue d'arrivée.

## **2. Le sens dans l'approche communicative**

L'une des préoccupations majeures de l'approche en question est non seulement d'enseigner à l'apprenant les significations mais aussi les sens des mots et des énoncés dans leur contexte situationnel. Dans ce but, elle fait recours à la sémantique, l'analyse du discours et la sociolinguistique.

La méthode traditionnelle qui plaçait la grammaire et la traduction au cœur de l'enseignement de la langue étrangère est réfutée par l'approche communicative qui se désigne pour objectif: “ d'enseigner la langue dans sa dimension sociale, appréhender le discours dans une perspective globale et privilégier le sens” (Cuq&Gruce 2003:248)

Pour pouvoir comprendre le sens d'un mot ou d'un énoncé, l'apprenant doit en première étape le mettre en situation, en d'autres termes se référer au contexte dans lequel les mots et les énoncés s'intègrent. Opération qui implique une connaissance linguistique mais en même une connaissance du monde (cognitive), éléments principaux permettant la réalisation de la compréhension.

Il va de soi que toute compréhension exige d'abord une interprétation. Le lecteur, ici l'apprenant de la langue étrangère (LE), pour établir le sens d'un énoncé, doit en premier lieu le mettre en relation dans son contexte textuel ou discursif, même processus qu'il aurait dû effectuer lors d'une lecture d'un texte rédigé dans sa langue maternelle (LM). En outre, hors du contexte, l'énoncé ne trouvera pas son sens exacte, comme le précise D.Maingueneau: “comprendre un énoncé, ce n'est pas seulement se reporter à une grammaire et à un dictionnaire, c'est mobiliser des savoirs très divers, faire des hypothèses, raisonner en construisant un contexte qui n'est pas une donnée préétabli et stable.”(200:6)

L'approche communicative qui se propose d'enseigner la langue dans sa dimension discursive et sociale en accordant une grande place au sens, puise ses sources dans l'analyse du discours où le sens de l'énoncé est incohérent hors du contexte, ce dernier joue aussi un rôle fondamental dans l'interprétation du discours. L'un des pionniers de l'approche communicative H.G.Widdowson développe nettement cette constatation dans son livre *Approche communicative dans l'enseignement des langues*:

(...) S'il est bien exacte que connaître une langue c'est à la fois connaître la signification des phrases du point de vue de l'usage et leur valeur en emploi, il semble évident que le professeur de langue devrait viser ces deux types de connaissance dans son enseignement. Jusqu'ici on a eu tendance à se centrer sur l'usage, pensant que les apprenants acquerraient la connaissance de l'emploi par eux-mêmes. (1991:29)

Pour illustrer cette remarque qui constitue le point d'appui de notre article, nous allons examiner le champ sémantique, c'est-à-dire l'ensemble des sens dénotés et des sens connotés de l'adverbe "toujours" figurant dans un dialogue de manuel<sup>1</sup> de méthode d'approche communicative (niveau débutant). En effet, dès ses premières cours de langue étrangère l'apprenant doit surmonter les obstacles créés par la polysémie (pluralité de sens) d'une même signe linguistique donnant lieu à une ambiguïté:

Thierry: Luc! Emilie!

Luc: Hé Thierry! Tu es toujours à la fac?

Thierry: Oui et toi. Qu'est-ce que tu fais?

Luc: Je fais un stage avec Emilie.

(...) Luc: Oui, en informatique.(...) (1997:24)

D'après nos expériences les apprenants ont tendance au préalable de donner l'un des premiers sens de l'adverbe "toujours" qui est d'après le Petit Robert (1994) "constamment, continuellement". Mais après une deuxième lecture ( voir même avec l'intervention de l'enseignant), l'apprenant parvient à atteindre son sens approprié au contexte: effectivement, le sens de l'adverbe en question indique dans cet exemple "la persistance d'un état" c'est-à-dire que "Jacques continue d'étudier à l'université", que l'on peut traduire en turc par "hâlâ"; "Hâlâ üniversitede misin?" et non pas par son sens premier qui est "Hep üniversitede misin?".

Les observations contemporaines sur le processus de la compréhension et d'interprétation démontrent que le sujet ne peut pas apprendre à communiquer sans

---

<sup>1</sup> Café crème (Unité 2 Hachette 1997)

avoir maîtriser les règles d'usage de la langue appartenant à des situations diverses. Ainsi que le fait observer Bakhtine "apprendre à parler c'est apprendre à structurer des énoncés (parce que nous parlons par énoncés et non par propositions isolées et, encore moins, bien entendu, par mots isolés). Les genres de discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales (syntaxiques). (cité par G.E. Sarfati 2001:77)

En nous référant à cette approche, il nous semble pas difficile de résumer que l'approche communicative se propose de munir l'apprenant d'une compétence linguistique, mais aussi et surtout d'une compétence discursive en lui permettant de comprendre et d'interpréter le sens des énoncés au sein des situations et contextes variés.

### **3. La traduction pédagogique**

En Turquie et comme dans beaucoup d'autres pays, la traduction est généralement utilisée comme méthode d'apprentissage de la langue étrangère dans le système universitaire des départements de langues et de lettres, mais aussi dans le système éducatif secondaire. Dans ce système, comme nous l'avons souligné auparavant, le recours à la traduction est envisagé par le biais de "la dichotomie" thème/version. Tandis que l'enseignement de la traduction avec ses propres méthodes et théories est souvent assigné pour les étudiants des départements de traduction et d'interprétariat.

Il est évident que ces deux types de cours de traduction s'adressent à deux publics de niveau et de but différents. Il s'avère nécessaire d'indiquer que l'essentiel du contenu du cours de traduction ne change peu, car l'activité traduisante se mène sur des textes littéraires et/ou non-littéraires qui font appeler à une recherche de correspondances et d'équivalences, soit une opération mentale et cognitive qui nécessitent une interprétation au niveau contextuel du texte de la part des deux niveaux d'apprenants; d'une part les étudiants d'une langue étrangère et de l'autre les futurs traducteurs. Toutefois, il est important de noter que les étudiants en traduction apprennent à "traduire" en tant que profession à un public précis dans des cours théoriques et pratiques tout au long de leurs quatre années d'études supérieures; tandis que les étudiants de langues l'apprennent seulement dans les cours de thèmes et versions dans lesquels l'objectif visé est le plus souvent d'évaluer les connaissances et acquisitions linguistiques de ces derniers.

Dans son article "*Pour une pédagogie de la traduction inspirée de la pratique professionnelle*" J.Hennequin distingue par deux formules, la traduction professionnelle destinée aux futurs traducteurs de la traduction pédagogique destinée aux étudiants de langue étrangère:



l'apprenant s'aviserait par ce moyen que les actes de communication, tels que l'identification, la description, l'instruction etc. sont exprimés dans la langue étrangère d'une certaine et dans sa propre langue d'une autre façon. Il établirait la correspondance entre deux phrases, seulement sur la base de leur emploi en communication et cela l'aiderait à assimiler les valeurs que prennent les phrases de la langue étrangère, ce qui est précisément le but que nous voulons atteindre (1991:29)

En effet, la méthode traduction/grammaire qui impliquait la traduction des mots ou phrases hors du contexte textuel ou bien avec des textes qui n'avaient aucun souci de niveau, était loin d'apporter un soutien pédagogique à l'étudiant ainsi qu'à l'enseignant, bien au contraire l'apprenant pouvant "traduire" les significations des signes linguistiques n'arrivait pas à transmettre leur sens en aboutissant à des non-sens et ambiguïtés qui donnait un aspect humoristique aux "traductions". L'étudiant dans ce type d'exercice fait du transcodage (traduction par mot à mot en d'autres termes par correspondances) en se référant au dictionnaire, mais dans l'ouvrage qu'il a sous les yeux, le signe linguistique en question a une certaine nombre de signifiés. Le choix de ces signifiés est guidé par le contexte du texte, or dans ce type d'exercice l'étudiant n'a que des phrases détachée de la situation d'énonciation.

Ainsi dans les énoncés de deux exemples ci-dessous, empruntés du célèbre roman "Germinal" de Zola, l'adverbe "alors" exige une réflexion au niveau sémantique: :

Exemple 1:

(...) *Alors*, il se produisit une débandade parmi les femmes, toutes couraient, toutes rentraient chez elles, dans un effarement de ménagères que trop de café et trop de cancans avaient mises en faute. (E.Zola 1978:159)

(...) *Bunun üzerine* kadınlar arasında bir kaçışmadır başladı; hepsi koşuyor, hepsi eve dönüyordu fazla kahvenin ve fazla dedikodunun işten alıkoyduğu ev kadınlarının telaşıyla. (çev.N.Altınova 1998:115)

Exemple 2:

-C'est vrai, *alors?* Demanda Maheu à Chaval, qu'il rencontra devant l'estaminet Piquette, ils ont fait la saleté? (E.Zola 1978:229)

Maheu Piquette Meyhanesi'nin önünde karşılaştığı Chaval'e:

"Gene bir sürü pis işler yaptıkları doğru mu, *ha?* Diye sordu. (çev.N.Altınova 1998:183)

Dans l'exemple 1, l'adverbe "alors" est l'un des principaux connecteurs du discours, il introduit souvent la conséquence d'un fait. Dans le premier exemple, le

sens du connecteur “alors” est différent de celui de l'exemple 2 qui est utilisé dans le registre de la langue orale et qui sert à amorcer une conversation en introduisant une fonction phatique. En effet, l'adverbe “alors “ est traduit en turc dans le premier exemple par le syntagme “bunun üzere” , tandis que dans le deuxième le même adverbe est traduit par l'interjection d'interrogation “ha” utilisé dans le langage familier.

Ces types d'exercices peuvent servir à mettre l'apprenant en contact avec des énoncés de divers textes et par conséquent avec des situations et contextes variés où les énoncés peuvent prendre des sens totalement différents.

### **3.1 La contribution de la traduction pédagogique à l'enseignement des langues**

Bien que la traduction n'occupe guère sa place privilégiée d'autrefois, avec une théorie de traduction adaptée à l'acte de communication et notamment celle du sens (interprétative) de l'école de Paris amorcée par D.Seleskovitch et M.Lederer, elle pourrait largement contribuer à l'enseignement des langues.

Effectivement, l'apprenant par l'intermédiaire des correspondances pourrait apprendre les significations d'un mot et par le biais des équivalences les sens des mots et énoncés dans de divers situations et contextes.

De même, les proverbes, les locutions adjectivales ou verbales, phrases idiomatiques propres à la langue de départ doivent être traduits par des équivalences dans la langue d'arrivée. A titre d'exemple, les énoncés du type: “Bon appétit!” (“Afiyet olsun!”), “A tes souhaits!” (Çok yaşa!) qui se différencient de culture en culture, sont des souhaits appartenant à la fonction expressive et phatique de l'acte de la communication que l'apprenant observe souvent dans la langue orale. Ce sont des tournures qui offrent un bel exemple à l'emploi des équivalences.

L'exercice de thème/version ne permet pas seulement “de s'assurer si les élèves ont assimilé les mots et les tours de la langue étrangère (thème) ou s'ils sont capables de saisir et de rendre le sens et les nuances d'un texte étranger (version)” (J.P.Vinay et J.Darbelnet 1958:24), mais aussi la terminologie spécifique du texte. Elle présente une recherche encyclopédique détaillée sur le contenu et sur l'auteur du texte à traduire. Elle permet aussi d'éviter les pièges de l'ambiguïté que présente la polysémie des mots et de les interpréter dans leur contexte.

Enfin, grâce à la traduction l'étudiant peut maîtriser les difficultés langagières de la langue étrangère , mais en même temps celles de sa langue maternelle. Lors des exercices de traduction des textes littéraires, le transfert des figures de style exige une bonne maîtrise de la langue maternelle, et mène l'étudiant à des créativité artistiques et linguistiques.

#### 4. Conclusion

De nos jours, le sens est la notion clé de l'enseignement des langues et celle de la traduction pédagogique ou professionnelle. Il nous semble évident que l'on peut enseigner à l'apprenant des mots et des énoncés dans un contexte et une situation précise où ces énoncés pourront revêtir leur sens exact. Dans cet article, nous avons essayé de démontrer que la traduction ayant une théorie ou approche basée sur le sens, pouvait être la partie intégrante de l'approche communicative et celles qui la suivent (approches ecclésiastiques).

En effet, la traduction pédagogique n'est pas seulement une activité effectuée sur l'axe linguistique mais aussi sur l'axe cognitive exigeant de la part de l'apprenant qui se trouve entre deux langues, deux cultures et donc deux situations d'énonciation différentes, une observation sur le sens des énoncés au sein de leur contexte et situation.

Le but du couple thème/version dans l'enseignement des langues ne devraient pas être seulement des exercices destinées à l'évaluation des connaissances linguistiques des apprenants comme ils le sont souvent dans de nombreux concours et examens (KPDS, ÜDS etc...) mais aussi un moyen d'apprentissage servant à enseigner les différents aspects de la langue au sein de l'acte de communication.

Bien que la traduction pédagogique soit enseignée dès les premières années universitaires, elle pourrait être aussi adaptée dans les cours préparatoires universitaires et dans le système éducatif secondaire.

#### 5. Bibliographie

**Alpar, Melek.** "La place de la presse écrite dans l'enseignement d'une langue étrangère", *Gazi Eğitim Fakültesi Dergisi*, Cilt 23, sayı: 2003-2

**Charaudeau, P-Maingueneau, D.** *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, 2002

**Cuq, JP-Gruce, I.** *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, 2003

**Hennequin, Jean.** "Pour une pédagogie de la traduction inspirée de la pratique professionnelle" dans *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, sous la direction de J.Delisle et H.Lee-Jahnke, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998

**Lederer, Marianne.** *La traduction aujourd'hui: Le modèle interprétatif*, Hachette, 1994

- Maingueneau, Dominique.** *Analyser les textes de communication*, Nathan/VUEF, 2002
- Mounin, Georges.** *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/PUF, 1974
- Sarfati, Georges-Elia.** *Eléments d'analyse du discours*, Nathan/VUEF 2001
- Vinay J-P, Darbelnet, J.** *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 1977
- Widdowson, H.G.** *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Didier, 1991
- Zola, Emile.** *Germinal*, Gallimard, 1978
- \_\_\_\_\_ *Germinal*, çev: Nesrin Altınova, Oda Yayınları, 1998